

Documentation de technique agricole

Juillet 1984

249

Publié par la Station de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural à CH-8355 Tänikon TG Reproduction intégrale des articles autorisée avec mention d'origine.

Garde de truies sèches en groupe

P. Gloor et A. Leimbacher

Dans le cadre d'un essai comparatif entre une garde de truies sèches en groupe et une garde en loges individuelles, la FAT à développé une garde en groupe pour 4 bêtes. Cette loge pour truies sèches en groupe pourra facilement être copiée par les agriculteurs habiles pour le travail artisanal. Elle offre à chaque bête un emplacement séparé pour manger, pour les excréments et de repos. Cette division du box correspond au comportement naturel du porc.

Les efforts tendant autant que possible à rationaliser ont peu à peu conduit aux formes actuellement fort répandues des gardes de porcs en loges individuelles. Comme argument principal pour la garde en loges individuelles on cite surtout les luttes entre les bêtes qui sont tenues en groupe. Selon nos expériences faites dans une exploitation expérimentale et sur la base des constatations minutieuses faites en pratique avec environ 3000 truies, il est démontré que les blessures provenant d'une garde en groupe ne sont que rarement graves. La plupart des blessures sont des égratignures superficielles qui guérissent au bout de 2 à 3 semaines au maximum. Les luttes les plus graves ont lieu au moment de la création du groupe. Ces luttes «hiérarchiques» à l'intérieur du groupe sont terminées au bout d'environ 3 jours.

La plupart du temps, les blessures plus fréquentes et en partie plus graves se rencontrent là où les bêtes n'ont pas suffisamment de place ou si le groupe est trop grand.

Exigences pour une logette de groupe

Une garde en groupe s'excerce avec succès si on tient compte de l'importance du

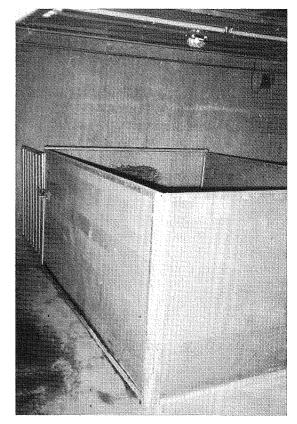


Fig. 1: Emplacement de repos vu de l'extérieur. Plaques de contreplaqué entourées de fers en U.

groupe, d'une composition appropriée, d'une logette pour groupes de bêtes divisée en différents emplacements et si on respecte le comportement naturel des bêtes.

a) L'importance du groupe

La grandeur idéale d'un groupe va de 4 à 6 bêtes. Lors de la composition du groupe il faut veiller à ce que les bêtes soient si possible équilibrées quant à l'âge, au poids et aux dimensions.

b) Partition de la logette

Si possible, les truies distinguent entre l'emplacement pour les excréments, l'emplacement pour manger et le dortoir. Comme c'est le cas avec les logettes sur mangeoire, l'emplacement pour manger et l'emplacement de repos peuvent être combinés. Par contre, une truie évitera de se coucher dans ses propres excréments. Si cela arrivait quand même, quelque chose ne serait pas en ordre. Ou bien la bête n'a pas suffisamment de place, ou il fait trop chaud et le mélange d'urine et d'excréments est utilisé comme bauge et pour se refraîchir.

Dortoir

L'emplacement de repos doit être muni de litière, sans courant d'air et pas trop clair. La paille longue ou courte se prête comme litière. En même temps le remue-ménage de la paille occupe les truies et celle-ci offre également des fibres brutes. Trois côtés du dortoir sont pourvus de murs fixes, d'une hauteur de 1 à 1,20 m (fig. 1). Le quatrième côté possède un seuil de 20 cm de haut afin d'éviter l'éparpillement et l'entraînement de la paille dans le couloir à excréments. Une arrivée de lumière directe ne devrait pas exister; sinon les bêtes se libèrent de leurs excréments dans l'emplacement de repos.

Emplacement pour les excréments:

L'emplacement pour les excréments doit être humide et clair. Un léger courant d'air est un avantage. Le suceur est installé dans l'emplacement pour les excréments. La partition entre les logettes ainsi que la porte donnant sur le couloir de l'étable sont en treillis. Cela permet aux truies de se voir et de se sentir, tout en garantissant un léger courant d'air. Les fenêtres devraient tou-

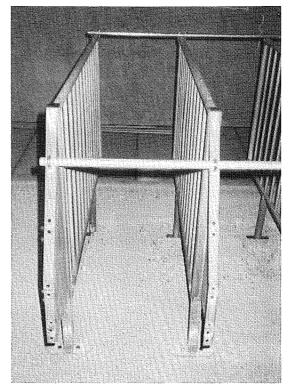


Fig. 2: Emplacements d'affouragement individuel en construction (gros œuvre). Ils sont fixés sur le béton avec des fers plats soudés, puis pourvu d'un revêtement. Les boxes mesurent 50 cm (diamètre intérieur).

jours être installées de telle manière que la lumière puisse entrer dans l'emplacement pour les excréments. Le sol du couloir à excréments peut être non seulement en sol dur mais aussi en caillebotis. Un grillage de béton se prête comme caillebotis. (Dimension du grillage: écart entre les trous: 18 mm; longueur des barres: 25 cm; largeur des poutres: 10–12 cm.) Un canal d'évacuation est avantageux pour les deux types de sols. Pour permettre aux bêtes de bouger



Fig. 3: Vue dans une logette terminée. A l'avant, les emplacements d'affouragement individuel; à l'arrière, le couloir à excréments. A droite, une paroi de l'emplacement de repos est visible. A gauche, la logette du verrat.

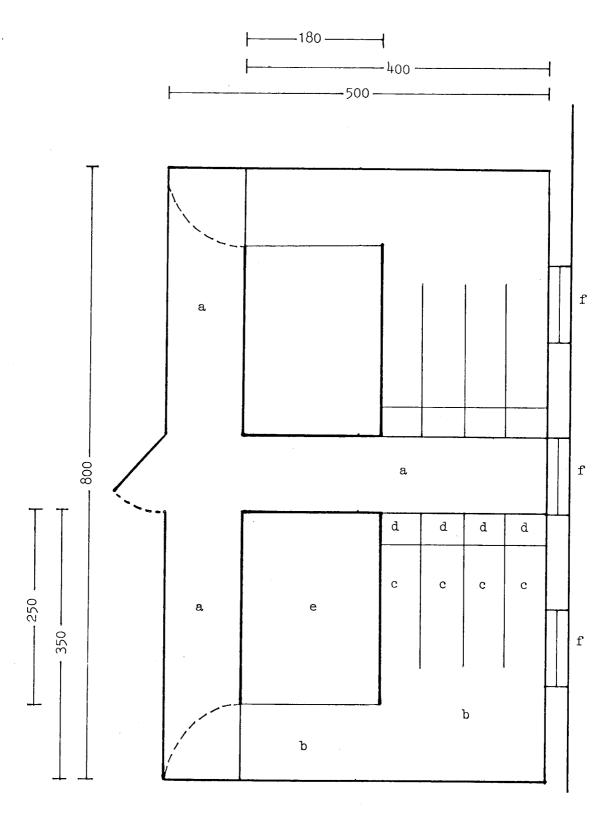


Fig. 4: Logettes pour groupes de 4 truies. Emplacement de repos et emplacement pour manger l'un à côté de l'autre. Couloir à excréments en arrière, transversalement. Unité d'étable pour 2 groupes.

- a Couloirs de service
- b emplacement pour les excréments et courette
- c Emplacements d'affouragement individuel, sans système de blocage, 50 cm x 160 cm (diamètre intérieur)
- d Mangeoires individuelles en grès
- e Emplacement de repos (dortoir) muni de litière de paille longue, paroi de 120 cm de haut vers le couloir à excréments, un seuil de 20 cm de haut afin d'éviter l'éparpillement et l'entraînement de la paille
- f fenêtres

sans être gênées dans leurs mouvements, le couloir à excréments doit avoir une largeur d'au moins 140 cm.

Emplacement pour manger:

L'emplacement pour manger doit donner la possibilité aux bêtes de pouvoir manger sans être dérangées et garantir un affouragement approprié. Les emplacements d'affouragement individuel à système de blocage, dans lesquels les bêtes sont enfermées pendant les heures de repas, représentent la meilleure solution – mais aussi la plus chère. Comme il arrive qu'une bête reste enfermée pendant une assez longue période, l'emplacement d'affouragement individuel à système de blocage devrait avoir les mêmes dimensions que les boxes (190 cm x 65 cm diamètre intérieur). Les emplacements d'affouragement individuel ouverts représentent une variante moins chère (fig. 2 et 3). Ceux-ci ne devraient avoir que 50

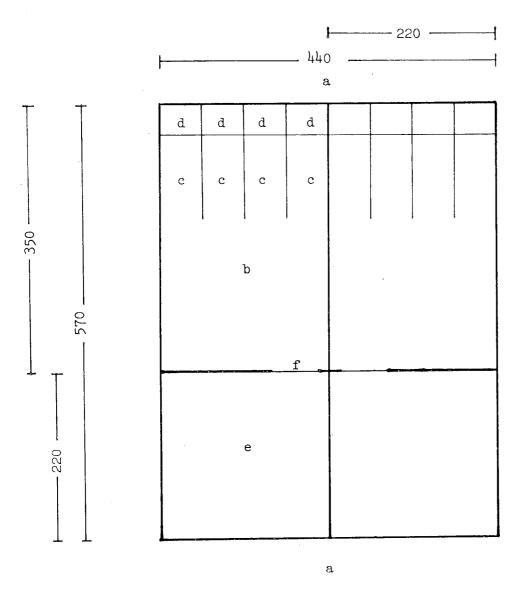


Fig. 5: Logettes de groupes de 4 truies. Emplacements pour manger, de repos et pour les excréments disposés l'un derrière l'autre. Les emplacements pour manger et pour les excréments peuvent se trouver en plein air. Unité d'étable pour 2 groupes.

a Couloir de service à l'intérieur de l'étable, ou emplacement pour l'affouragement en plein air (éventuellement couvert d'un toit)

b Courette (év. couverte d'un toit)

c Emplacements d'affouragement individuel, sans système de blocage, 50×150 cm (diamètre intérieur)

d Mangeoires individuelles en grès

e Emplacement de repos à l'intérieur de l'étable, muni de litière de paille longue, paroi de 100 cm de haut

f Passage vers la courette: avec porte battante de caoutchouc, en tant que vanne à clapet oscillant; ou comme ferme-porte automatique

de large et 140 à 160 cm de long, mesurés depuis le bord arrière de la mangeoire. La hauteur du boxe devrait toujours être de 100 cm. Pour empêcher les bêtes de sortir de l'emplacement d'affouragement individuel, une barre tubulaire suffit comme clôture supérieure.

Des séparations à la hauteur de la tête et des épaules entre les boxes, de 40 à 60 cm de long depuis le bord arrière de la mangeoire, sont les moins coûteuses. Ainsi les bêtes sont séparées les unes des autres pendant l'affouragement.

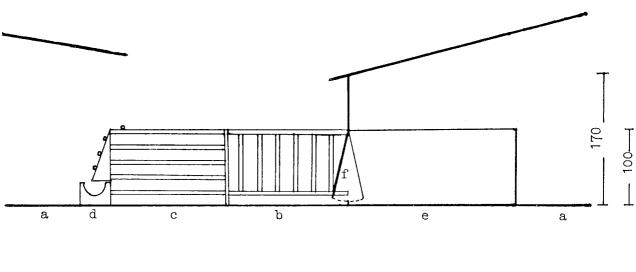
Disposition des domaines fonctionnels:

Dans la logette développée à la FAT, la mangeoire et le dortoir sont disposés l'un à côté de l'autre. Le couloir à excréments, qui sert en même temps de courette se situe à l'arrière (fig. 3 et 4). Quand plusieurs logettes pour groupes de bêtes sont disposées l'une à côté de l'autre, la rentrée et la sortie des bêtes doivent se faire par une porte dans le mur avant du dortoir. Afin d'éviter tout courant d'air dans le dortoir, cette porte doit être aussi étanche que possible.

Les domaines fonctionnels peuvent naturellement aussi être disposés l'un derrière l'autre (fig. 5 et 6). Dans ce cas-ci, les emplacements pour les excréments et d'affouragement peuvent être placés soit à l'extérieur de l'étable en tant que courette, soit se trouver à l'intérieur. La première variante est moins chère. Les inconvénients sont l'affouragement au grand air par n'importe quel temps et une plus grande quantité de lisier causée par l'eau de pluie. Si tous les emplacements se trouvent à l'intérieur de l'étable, il faut prévoir des tronçons de mur fixe entre l'emplacement pour les excréments et le dortoir. Sinon, le danger existe que les bêtes se libèrent de leurs excréments et urinent dans l'emplacement de repos. Si plusieurs logettes sont disposées les unes à côté des autres on peut faire passer les bêtes par le couloir à excréments.

c) Comportement

Le comportement de consommation et le comportement exploratoire doivent être considérés, en plus du comportement social, de comportement d'élimination et comportement du repos. Ceux-ci dictent l'aménagement des domaines fonctionnels. Un porc domestique en porcherie ouverte est occupé pendant la plupart de la journée



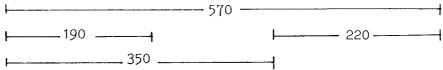


Fig. 6: Section à travers la logette de l'illustration 5. Emplacement pour l'affouragement en partie couvert d'un toit. Emplacement de repos à l'intérieur de l'étable.

- a Couloir de service à l'intérieur de l'étable, ou emplacement pour l'affouragement en plein air (év. couvert d'un toit)
- b Courette (év. couverte d'un toit)
- c Emplacements d'affouragement individuel, sans système de blocage, 50 cm x 150 cm (diamètre intérieur)
- d Mangeoires individuelles en grès
- e Emplacement de repos à l'intérieur de l'étable, muni de litière de paille longue, paroi de 100 cm de haut
- f Passage vers la courette: avec porte battante de caoutchouc, en tant que vanne à clapet oscillant; ou comme ferme-porte automatique

avec la recherche de la nourriture et la découverte de l'environnement comme le serait un sanglier. La recherche de nourriture est supprimée quant les bêtes sont tenues à l'étable. Elles connaissent bien vite leur environnement et commencent à s'ennuyer. Des troubles du comportement, tels que morsures des barres, mastication à vide, morsures aux autres bêtes peuvent en être la conséquence. Afin d'éviter ce genre de mauvaises habitudes, il est conseillé, d'affourager si possible deux fois par jour. Additionnellement, un fourrage riche en fibres brutes, tel que du foin ou du regain, devrait être donné aux bêtes. A part cela, elles ont encore la possibilité de fouiller dans le foin du dortoir, de le mâcher et de le manger.

Construction de la logette pour groupes

La logette à été assemblée avec des fers en U, des plaques de contreplaqué, des murs latéraux fixes pour les emplacements d'affouragement individuel ainsi qu'avec une porte à grille. Le socle est en béton avec un revêtement d'usage courant. Il faut faire attention à ce que l'inclinaison soit soigneusement exécutée. Elle doit être de 2 à 3 %.

Il faut prévoir des encoches pour cimenter les poteaux corniers du dortoir et les appuis des emplacements d'affouragement individuel. Il est également possible de fixer les appuis et les poteaux corniers moyennant des chevilles avec des plaques soudées sur le béton et d'y ajouter le revêment.

Emplacement de repos: (voir fig. 1)

Les poteaux corniers se composent de fers en U soudés, auxquels au bas, des fers plats ou des plaques sont soudés. Des plaques de contreplaqué collées, étanches à l'eau, sont glissées en tant que parois dans les fers en U. Les plaques de contreplaqué sont soutenues au bord supérieur et au bord inférieur moyennant des fers en U. Le seuil donnant sur le couloir à excréments consiste également en une plaque de contreplaqué qui est protégée en haut par un fer en U. Une entretoise sert à stabiliser la quatrième paroi.

Emplacement d'affouragement individuel: (voir fig. 2 et 3)

Les emplacements d'affouragement individuel se composent de parois latérales pré-

Tableau 1: Liste des matériaux* nécessaires pour une logette pour un groupe de 4 truies

Dortoir: (Emplacement de repos:)

Poteaux corniers:

6 fers en U 120 cm de long 2 fers en U 20 cm de long 4 plaques de fer 15 x 15 cm

Encadrement (bordure)

parois latérales et seuil:

4 fers en U 250 cm de long 3 fers en U 180 cm de long

Entretoise:

Seuil:

1 tuyau de fer 3/41, 180 cm de long

Parois (séparations):

2 plaques de contreplaqué 120 × 250 × 1,9 cm 1 plaque de contreplaqué 120 × 180 × 1,9 cm

1 plaque de contreplaqué 20 x 180 x 1,9 cm

Emplacements d'affouragement individuel:

Emplacements (boxes):

3 séparations (parois) latérales 160 cm

de long

1 séparation (paroi) latérale avec grille comme rallonge, 350 cm de long

5 tuyaux supérieurs ou avant, de ¾', 220 cm

de long chacun 4 mangeoires en grès

Divers:

1 porte grillagée 100 x 95 cm 1 verrou de porte à pousser 1 suceur avec alimentation

vis, chevilles

^{*}Les mesures peuvent varier selon la façon du montagne et la dimension des fers en U utilisés.

fabriquées. Si le boxe est situé dans un coin, seules trois séparations sont nécessaires au lieu de quatre. Si des autres boxes se joignent, une grille d'une longueur de 1,50 m doit être soudée à la quatriéme paroi latérale. Les mangeoires individuelles sont en grès.

Toutes les pièces de fer doivent être galvanisées. Des autres matériaux appropriés peuvent être utilisés à la place des plaques de contreplaqué collées, étanches à l'eau. Le bois se prête également bien, mais doit probablement être échangé plus fréquemment. Avec son propre bois, la construction de la logette revient moins chère. Les coûts des matériaux pour une logette, sans socle, pour 4 bêtes, s'élèvent entre Frs. 2000.— et Frs. 2500.—.

Conclusions:

La logette peut être construite en grande partie par l'agriculteur-même. Elle se prête aussi bien pour des vieux bâtiments que pour des bâtiments nouveaux. Ce travail se justifie probablement, ne serait-ce que dans l'intérêt de bêtes plus saines et plus robustes.

Des demandes éventuelles concernant les sujets traités ainsi que d'autres questions de technique agricole doivent être adressées aux conseillers cantonaux en machinisme agricole indiqués ci-dessous. Les publications et les rapports de texts peuvent être obtenus directement à la FAT (8355 Tänikon) (Tél. 052 - 47 20 25, bibliothèque).

Les numéros de la «Documentation de technique agricole» peuvent être également obtenus par abonnement en langue allemande. Ils sont publiés sous le titre général de «Blätter für Landtechnik». Prix de l'abonnement: Fr. 30.— par an. Les versements doivent être effectués au compte de chèques postaux 30 - 520 de la Station fédérale de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural, 8355 Tänikon. Un nombre limité de numéros polycopiés en langue Italienne sont également disponibles. – La «Documentation de technique agricole» paraît mensuellement!